



## BIOGRAPHIE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

 [www.hessedvedavid.com](http://www.hessedvedavid.com)



בס"ד

## RABBI ITS'HAK ABOU'HATSERA (2<sup>ème</sup> partie et fin)

Baba 'Haki se rend alors en Algérie dans le but de poursuivre son voyage vers la terre sainte. Durant son séjour dans ce pays, il acquiert un grand appartement comprenant 7 pièces qui va lui permettre d'accueillir ses coreligionnaires venus du Maroc. Il tenta de pourvoir de son mieux à tous leurs besoins et très vite, la grande maison devint le centre de l'immigration juive marocaine en Algérie. Baba 'Haki décida que le temps était venu de monter en Israël et rassemblant toute sa famille, ils embarquèrent pour la terre sainte. « Lorsque nous sommes arrivés en Erets Israël, les conditions climatiques de la saison n'étaient pas en notre faveur, ni les conditions de logement d'ailleurs », raconta son fils, Rabbi I'hyel. « Le centre d'intégration qui nous accueillait se chargeait de fournir logement et nourriture aux nouveaux venus, mais notre mère ne nous permit pas de toucher aux aliments que l'on nous proposait. Elle se mit à préparer elle-même la cuisine pour notre famille ». Le fils du Rav raconta encore : « On alla s'inscrire pour travailler dans les vergers et mon père, dans sa grande modestie, demanda à être enregistré sur la liste. Le chef du personnel écarquilla les yeux lorsqu'il vit mon père qui était vêtu de la soutane et du turban traditionnel du Maroc. Un rabbin travaillerait-il au verger ? Mais l'homme, sans réfléchir davantage, accepta d'inscrire mon père et lui permit même de s'adonner à l'étude avant de se présenter sur le lieu de travail. Or, lorsque mon père se dirigea le lendemain sur la place du rassemblement et que le chef du personnel l'appela pour l'inviter à venir prendre ses outils de travail, la tourmente s'empara du camp. Les juifs marocains, nouveaux immigrants, s'exclamèrent avec colère et commencèrent à s'en prendre au chef du personnel. « Ne sais-tu pas qui est cet homme ? Nous-mêmes et nos enfants avons étudié chez lui au Maroc ! » Et s'adressant à leur vénéré Rav, ils lui dirent : « Comment est-ce possible Rabbénu ? » Finalement, il ne travailla pas même une heure dans le verger ». Très vite, la nouvelle de la venue de Baba 'Haki en Israël se répandit, atteignant Jérusalem. Le saint homme fut conduit en toute hâte dans le bureau du Grand Rabbin d'Israël, Rav Ben Tsion 'Haï Ouziel. Les deux hommes s'entretenirent de Torah et de Halakha. Très vite, il reçut la direction des villes Ramlé-Lod et fut reconnu Grand Rabbin des ressortissants d'Afrique du Nord. Une grande maison fut le lot du nouveau Rav de Ramlé, Baba 'Haki. Il en était pleinement satisfait, car il se dit qu'elle suffirait non seulement à loger les gens de sa maison, mais aussi les nouveaux immigrants et tous les pauvres malheureux de la région. Il commença à bâtir sa nouvelle communauté. Il créa un Talmud Torah, un abattoir, un cimetière et bien d'autres lieux, dont il suivit l'épanouissement de très près. Il fonda également différents centres d'étude et de prières, chacun selon une coutume différente, marocain, tunisien, turc ... Sa demeure avait la réputation d'être comme la maison d'Avraham Avinou.



## BIOGRAPHIE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

 [www.hessedvedavid.com](http://www.hessedvedavid.com)

בס"ד

Il n'est pas un seul nouvel immigrant qui ne soit passé à Ramlé et qui n'ait pas été invité chez Baba 'Haki. Il aidait les nécessiteux et ils bénissaient chaleureusement les démunis, les gens attristés. « Plus d'une fois, on m'arrête sur mon chemin pour me dire qu'un tel a été appelé au nom de mon père » avoue son fils Aharon. Et c'est alors que l'on commence à raconter l'histoire de la naissance d'un tel par le mérite de la bénédiction de Baba 'Haki ou la guérison de tel autre ... Son emploi du temps très chargé nous renseigne sur la nature de ses activités quotidiennes. Dès l'aube, il se dirigeait vers la synagogue en compagnie de ses enfants, puis il s'adonnait à l'étude. Par ailleurs, certaines heures de la journée étaient réservées à l'accueil du grand public. Parfois, des cas urgents venaient perturber l'ordre du jour, mais c'est toujours avec empressement et dévouement qu'il faisait cela, encore empreint de ce rêve foudroyant qu'il eut à l'âge de neuf ans. Il accueillait chaleureusement chacun et nul ne sortait insatisfait. Continuellement, de grandes marmites mijotaient sur le feu; il était toujours prêt à recevoir, à rassasier, à venir en aide, à secourir. A chaque heure de la journée, cette maison transpirait la vie. D'ailleurs, du poste de police qui se trouvait tout près de la maison du Tsadik de Ramlé, on ne manquait jamais de lui envoyer les sans-abris. « Chez nous, il n'y avait pas de notion de lit personnel. Chaque soir, on errait d'un coin à l'autre de la maison car il fallait laisser notre lit à l'invité imprévu. Notre large demeure était peu à peu devenue une salle des fêtes pour les démunis. Les jeunes mariés n'ayant pas les moyens de faire face aux frais d'un repas le jour de leur mariage, se rendaient dans la demeure de mon père. C'est alors que ma mère s'empressait de poser des nappes blanches et de dresser les tables pour la fête » raconte l'un de ses enfants. Baba 'Haki devint très vite le chef spirituel de tous les juifs d'Afrique du Nord. Il fut d'ailleurs parmi les premiers à s'installer en Israël lors de cette vague d'immigration et occupa très rapidement une place très importante dans la vie de la communauté d'Israël. Dès le début des années cinquante, plusieurs hommes politiques prennent l'habitude de se rendre chez lui comme Its'hak Ben Tsvi Zalman Chazear, ministre de la police, Ména'hém Begin, le chef de l'opposition, des chefs de partis politiques ainsi que de nombreux députés. Tous ces hommes politiques lui vouaient un grand respect car ils savaient qu'ils avaient devant eux un homme de grande envergure. Et s'il devait se battre pour l'honneur de la Torah, il engagerait le combat sur le champ. Des gens appartenant à toutes les couches sociales venaient lui rendre visite et il recevait chacun avec le même honneur, la même considération. Il bénissait chacun chaleureusement, il leur tendait un verre d'eau qu'il avait béni et chacun s'en allait confiant. Etant donné qu'il dirigeait deux villes, il devait être présent tantôt par ci, tantôt par là. Or, les difficultés financières dans lesquelles se trouvait le gouvernement à cette époque firent que Baba 'Haki ne recevait pas toujours le salaire de son dévouement en son temps. Ainsi, il lui arriva de se rendre à pied de sa maison à Ramlé jusqu'à son bureau à Lod. C'était un homme modeste, recherchant la vérité, dont la noblesse, cachet héréditaire, couronnait cette étonnante personnalité.



## BIOGRAPHIE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

 [www.hessedvedavid.com](http://www.hessedvedavid.com)



בס"ד

C'était aussi un homme qui représentait la grandeur de la Torah, la sanctification du Nom Divin, et de toute son âme, de tout son cœur, de tous ses biens, il s'adonnait à l'épanouissement du judaïsme. Il mourut à 75 ans le 25 Adar, lors d'un dramatique accident de voiture, alors qu'il revenait de chez son frère Baba Salé à Nétivot (cf. biographie Baba Salé).

**Que son souvenir soit une bénédiction pour tout le peuple juif !**